

Avignon Off 2018 : spectacles à ne pas manquer

TTT Hedda

Jeune femme timide, Hedda rencontre un homme sûr de lui. Elle tombe amoureuse, l'épouse, a un enfant. Vie de couple, de famille et de rêve jusqu'à ce jour fatal où l'homme lève la main sur sa femme. Hedda fait sa valise puis la vide. La refait. La revide. Elle reste. Et prend un billet sans retour pour l'enfer.

Ce monologue âpre, dur, concret navigue en eaux troubles. Refusant la binarité ordinaire, coupable versus victime, il passe par la bande et s'enfonce, dès lors, dans l'innommable en suggérant qu'au-delà des coups physiques, persiste la possibilité d'un amour réciproque. C'est tendancieux mais terriblement efficace pour que naisse une écoute tendue, aigüe, inconfortable.

L'actrice Lena Paugam porte ce texte tout en cassures et ruptures avec une vivacité de chaque seconde qui l'ancre dans un perpétuel présent. Aussi, lorsqu'elle s'effondre à la fin, dans un état plus proche de l'animalité que de l'humanité, on s'effondre avec elle (intérieurement). Rien ne résiste à la violence lorsqu'elle se fait systématique.

Cette violence conjugale est encore trop souvent une affaire privée où se mêlent le silence et l'effroi. Ce silence est ici brisé par cet incroyable spectacle. Salutaire.

Joëlle Gayot

6 au 24 juillet. 14h45. Relâche le 19 juillet. Théâtre La Manufacture.
